

RÉSUMÉS

Karl H. Metz. *Du paupérisme à la politique sociale: vers une théorie historique de la politique sociale.*

La première partie de ce document établit les contours d'une politique sociale au cours du dix-neuvième siècle utilisant comme exemples la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la France avec un intérêt particulier pour les différences qui ressortent des diverses cultures politiques de ces pays. Dans la deuxième partie ce document essaie d'établir des comparaisons pour une structure généralisée, couvrant aussi des développements du vingtième siècle. "La politique sociale" dans ce cas précis signifie toutes les mesures d'état destinées à sauvegarder l'existence physique et sociale des employés sur la base d'un critère de justice qui est dérivé de leur citoyenneté. C'est politique en d'autres termes. La sécurité au travail en fait autant partie que la protection en cas de maladie, vieillesse et chômage. Cette étude dans son ensemble a l'intention d'obtenir des standardisations qui seront utiles pour analyser l'histoire de la politique sociale et aidera peut-être aussi à discuter des problèmes sociaux-politiques en cours.

Erik Olssen et Jeremy Brecher. *Le pouvoir de la culture d'ateliers. Développement de la main-d'oeuvre dans les ateliers de chemin de fer de la Nouvelle-Zélande, 1890–1930.*

Ce document examine l'histoire du développement de la main-d'oeuvre dans les ateliers de chemin de fer nationalisé de la Nouvelle-Zélande et remet en question l'idée que l'industrie à grande échelle détruit inévitablement toute action dont avaient bénéficié les ouvriers qualifiés. Il montre aussi que les rapports de production varient selon les contextes politiques et culturels. Le contrôle artisanal du développement de la main-d'oeuvre survécut dans les ateliers de chemin de fer nationalisé de la Nouvelle-Zélande et les syndicats y jouèrent un rôle mineur. Le contrôle du travail réussit à obtenir un contrôle bureaucratique au lieu d'un contrôle autocratique sur les sujets comme l'embauche et le renvoi; le maintien des métiers manuels fondés sur l'apprentissage; l'institutionnalisation de l'ancienneté; le résistement contre la diminution de la qualité de la main-d'oeuvre et le système à prime. La force et la vitalité de la culture d'ateliers, fondée sur un contrôle de l'artisanat du développement de la main-d'oeuvre survécurent et modifièrent l'effort vigoureux que fit le gouvernement pour introduire "une direction scientifique". En bref l'article conclue que les développements de la production ne déterminent pas inévitablement les rapports sociaux de production, que le capitalisme n'est ni homogène ni uniforme et que la mécanisation ne résulte pas forcément par une diminution de la qualité de la main-d'oeuvre.

Michael O. West. *“Egalité des droits pour tous les hommes civilisés” : L’élite africaine et la revendication de l’alcool “européen” dans le Zimbabwe colonial, 1924–1961.*

Entre 1924 et 1961 l’élite africaine de la Rhodésie du sud (Zimbabwe colonial) mena un combat politique prolongé pour obtenir le droit légal de boire de l’alcool “européen”, qui avait été défendu aux africains colonisés par le traité de Bruxelles de 1890. Refusant d’être associé aux masses noires et fondant leur revendication sur la notion d’égalité des droits pour tous les hommes civilisés, l’élite africaine soutenait qu’elle avait atteint un niveau culturel comparable à celui des occupants en majorité européens et elle estimait donc qu’elle devait être libérée de l’interdiction portant sur les alcools. Ce combat qui se termina par un succès en 1961 souligne aussi d’autres thèmes importants dans l’histoire de l’émergence d’une élite africaine en Rhodésie du sud, principalement sa tactique et sa conscience politique. La revendication de l’alcool européen aida aussi à aiguïser des aptitudes politiques car un grand nombre d’individus qui participèrent à ce combat devinrent par la suite d’importants chefs nationalistes africains.

Maryse Sportouch

ZUSAMMENFASSUNGEN

Karl H. Metz. *Vom Pauperismus zur Sozialpolitik: Zum Ansatz einer historischen Theorie der Sozialpolitik.*

Der Aufsatz verfährt in zwei Schritten: Zunächst geht es darum, die Grundlinien der Sozialpolitik im Verlauf des 19. Jahrhunderts am Beispiel Grossbritanniens, Deutschlands und Frankreichs nachzuzeichnen und dabei vor allem die Unterschiede deutlich werden zu lassen, wie sie sich aus den verschiedenartigen politischen Kulturen dieser Länder ergeben. In einem zweiten Schritt wird dann versucht, das zwischen ihnen Vergleichbare herauszuarbeiten und zu einer Struktur zu verallgemeinern, wobei der Bogen bis ins 20. Jahrhundert hinein gespannt wird. Als “Sozialpolitik” gelten hierbei alle staatlichen Massnahmen der Sicherung der körperlichen und sozialen Existenz abhängig beschäftigter Personen von einem Kriterium der Fairness aus, das von ihrem Staatsbürgersein abgeleitet wird, also politisch ist. Der Arbeiterschutz gehört ebenso hierher wie die Daseinssicherung bei Krankheit, Alter oder Erwerbslosigkeit. Insgesamt gesehen geht es in der vorliegenden Studie darum, zum Entwurf einiger Typisierungen zu gelangen, die für die Analyse historischer Sozialpolitik nützlich sind und vielleicht auch der Erörterung aktueller sozialpolitischer Probleme hilfreich sein kann.